

## AUJOURD'HUI

Être visible à vélo ► À quelques jours du passage à l'heure d'hiver, des « packs visibilité » seront remis aux cyclistes (jusqu'à épuisement des stocks), aujourd'hui à partir de 9 h, place Richebé. ■

## BONJOUR ► Cachet de l'Histoire

Le projet de réhabilitation de Fives-Cail-Babcock est le parfait exemple de valorisation du patrimoine industrielle de la région. Il ne faut pas se séparer de ce passé, rien que pour rendre hommage aux mil-

liers d'hommes qui ont sué sang et eau dans ce lieu. Fives-Cail-Babcock a été l'un des plus gros employeurs de la région. Arriver à le valoriser en lui offrant une nouvelle vie honorera la mémoire des an-

ciens et donnera aux plus jeunes l'occasion d'approcher un symbole du passé de leur ville, même rénové. La qualité du bâtiment n'en sera que renforcée par le cachet de l'Histoire. ■ Q. L.

## PENSEZ-Y !

Étudier au Québec ► Une délégation de dix universités du Québec seront présentes à Lille pour présenter les formations qu'elles proposent. Demain de 10 h à 17 h, 2, rue Nicolas-Leblanc. ■

## ON EN PARLE

# Fives-Cail-Babcock, l'image d'un site qui recycle son passé pour créer l'avenir

En 2023, Fives sera métamorphosé par la réhabilitation des 16 hectares de la friche de l'ancienne usine de Fives-Cail-Babcock. Un projet de grande envergure, qui comprendra notamment 1 200 logements, un parc, un lycée hôtelier, une salle de sport, une piscine... Le but est de transformer le site en lieu de destination métropolitain par la qualité des espaces publics, les équipements programmés et la typicité des lieux.

PAR QUENTIN LAURENT  
lille@lavoixdunord.fr  
REPRO « LA VOIX »

Allier à la fois passé et futur sur un même site. C'est le défi que se sont lancés Djamel Klouche, urbaniste en chef de Soreli, et son équipe. Ils s'attellent à transformer un des morceaux du patrimoine industriel lillois en espace de vie pour redynamiser le secteur. L'usine, fermée en 2001, est notamment réputée pour avoir fourni des charpentes métalliques de renom, comme celle de la gare d'Orsay et du pont Alexandre III à Paris, mais aussi les premières rames du VAL, le métro lillois. « Les halles n'ont pas toutes la même hauteur car elles ont été bâties au fur et à mesure des projets construits par l'usine. Nous voulons conserver ces volumes verticaux, qui contrastent avec les maisons R+1 qui entourent l'usine », remarque Djamel Klouche. L'idée n'est pas de tout démolir et reconstruire. Bien au contraire. Suivant le modèle de la bourse du travail de Lille aujourd'hui installée dans l'ancien bâtiment de direction de l'usine, l'objectif est de redonner une logique fonction-



Le lycée hôtelier tel qu'il devrait être livré en 2016. À noter qu'une route reliera l'arrêt de métro Marbre à l'établissement scolaire. Ce sera un des nouveaux points d'entrée dans Fives-Cail-Babcock.

nelle à ces locaux, tout en conservant leur aspect historique. « Nous voulons garder la sensation

« À terme, la piscine construite ici remplacera celles de Fives et d'Hellemmes. »

de grande respiration provoquée par le lieu. Le but est d'immiscer un projet urbain dans cette qualité spatiale. » Une façon de donner l'image d'une ville qui se recycle, mais aussi de transformer l'usine en véritable quartier.

Un lycée hôtelier devrait voir le jour en 2016, avant d'être suivi

dès 2017 par les premiers logements. « En tout, nous comptons 1 200 logements, construits selon la règle des trois tiers : un tiers de logements locatifs sociaux, un tiers de logements d'accession sociale et un tiers de logements privés », informe Stanislas Dendievel, élu municipal délégué à l'urbanisme de Lille. Dans le même temps, une salle de sport ouverte aux habitants du quartier sera adossée au lycée et une piscine municipale sera aussi bâtie sur le site. « À terme, elle remplacera les actuelles piscines de Fives et d'Hellemmes », révèle Stanislas Dendievel.

Du côté des services, trois parkings seront également établis dans des halles, desservis par une

route qui servira d'artère entre la rue Pierre-Légrand et le boulevard de l'Usine. Cette voie permettra aussi la desserte de bus. Côté déplacement, une halle couverte sera dédiée à la traversée du site à pied, et devrait comprendre

« Nous voulons conserver ces volumes verticaux, qui contrastent avec les maisons R+1 de Fives. »

plusieurs commerces. « Les passages couverts sont une tradition perdue en Europe, pourtant ils sont bien pratiques l'hiver venu », sourit Djamel Klouche. Les halles repré-

## ► ZOOM

## Le projet en chiffres

**25** ha, comme la surface totale de l'opération.

**7** ha, comme la surface du futur parc.

**115 000** m<sup>2</sup>, comme la surface allouée au logement.

**100** millions d'euros, comme le plan de financement global du projet.

**70** millions d'euros, comme le montant de la participation publique, ville de Lille, communauté urbaine et Union européenne confondues.

**1,5** milliard d'euros comme le montant des investissements privés espérés une fois le projet terminé.

senteront 60 % des 17 hectares du site. Aucune surface ne sera perdue. Des systèmes de récupération d'eau de pluie seront installés sur les toits, pour que l'eau soit ensuite redirigée tout autour du site. Elle alimentera ainsi les végétaux qui devraient constituer des jardins et un parc de sept hectares. « Ce sera le poumon vert de Fives », estime Djamel Klouche. Le projet va s'urbaniser au fil des années, pour une dernière pierre normalement posée en 2023. L'impact financier pourrait être énorme pour la métropole. « Cela devrait rapporter 1,5 milliard d'euros en investissements privés », assure Stanislas Dendievel. Sur un coût total de 100 millions d'euros, la participation publique de la ville de Lille, de la communauté urbaine et de l'Union européenne en représente 70 %. ■

Mutualia

Entre nous, c'est humain

Venez participer à notre jeu !

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Gagnez jusqu'à 6 mois de cotisation santé

NOUVEAU

Ouverture de l'agence de Lille  
au 31, rue Inkermann  
ou sur [www.mutualia.fr](http://www.mutualia.fr)

N°Azur 0 810 00 12 12  
Prix appel local